

Deutéronome 4, 1/5-9, Psaume 147/Matthieu 5, 17-19

Connaissez-vous « Simhat Torah » ? En Hébreu, cela signifie « la Joie de la Loi ». C'est une fête juive au cours de laquelle on peut danser avec dans les bras... les rouleaux de la Loi ! Nous, nous imaginons plutôt la Loi comme un joug pesant, ou comme un corset étouffant ! Les deux lectures d'aujourd'hui nous invitent à esquisser quelques pas de danse avec la Loi, à redécouvrir que la Volonté de Dieu est une Loi de vie inscrite en nous... « Garde-toi de jamais oublier ce que tes yeux ont vu ». La Loi maintient notre mémoire éveillée ! Les 10 commandements nous rappellent que nous avons été libérés de l'esclavage, et que nous avons à veiller sur cette liberté ! D'ailleurs, nous ne devrions jamais réciter les 10 commandements sans réciter d'abord cette petite introduction narrative : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. » (Ex 20,2). Vivre les 10 commandements, c'est se souvenir de la libération, c'est se souvenir que « le Seigneur est notre Dieu » !

Et de la même façon, les béatitudes, données par Jésus, nouveau Moïse, sur une nouvelle montagne, sont un rappel du baptême de Jésus et de notre baptême : « tu es mon enfant bien-aimé, en qui je mets toute ma joie ». Obéir aux lois, c'est se souvenir de ma dignité infinie d'enfant de Dieu... et aussi que celui qui est face de moi est lui-aussi la perle de Dieu, la source de Sa joie !

La loi du Seigneur est aussi notre sagesse. « Ces décrets et ces ordonnances seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples ». Le mot « sagesse » est un mot à tiroirs : la sagesse, c'est la saveur des choses, le goût des autres, le sel de la vie. C'est aussi le savoir-faire, l'art d'ajuster, la juste gestion du temps. C'est, mieux encore, le savoir-être, l'art de vivre, un style de vie, qui interpelle les autres, qui leur donne envie d'entrer en contact. « Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

Le peuple juif était le plus petit de tous les peuples, et même si les Hébreux ont été courageux, ils perdaient souvent au combat. Ce qui en faisait la lumière des Nations, c'est leur savoir-vivre, leur capacité à rester fidèles à leur Dieu, même quand leur Dieu semblait vaincu, le fait qu'ils aient aimé l'amour de Dieu plus que la vie ! Il en va de même pour la petite troupe qui suivait Jésus : ce n'étaient ni les plus nombreux, ni les plus intelligents, ni les plus forts. Mais les gens qui les voyaient vivre s'exclamaient : regardez comme ils s'aiment !

Et puis la loi du Seigneur nous prépare à l'avenir : Moïse dit qu'elle prépare à la vie en Terre Promise. Et Jésus dit qu'elle nous prépare au Royaume de Dieu. La loi est écrite au futur (« tu ne tueras pas »...) car elle est toujours une promesse : même si nous peinons à la vivre aujourd'hui, elle nous entraîne plus loin. Les rubriques minutieuses de nos liturgies, les règles de savoir-vivre, les lois de la politesse, le code de la route, les précautions sanitaires, tout cela nous apprend le respect de nous-mêmes, le respect des autres, le respect des choses et du temps, et donc le respect de Dieu !

Mais il y a aussi dans la loi quelque chose qui écrase notre ego, une espèce de mort à notre fierté. Souvenons-nous des mots de Claudel : « Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir... Le Fils de Dieu n'est pas venu pour abolir la souffrance, mais pour la remplir de sa présence »

Père Laurent Thibord, 18 mars